

Mais tout ce souci matériel n'est que le moindre parmi les labeurs du missionnaire. Au travail des mains succède pour lui la culture des âmes; avec l'aide du catéchiste, il distribue l'instruction religieuse : une heure le matin, autant le soir sont consacrées à l'étude de la religion, sans préjudice de longues veillées pendant lesquelles on répète la leçon entendue et on exerce les cantiques.

• • •

Grâce à la bonne volonté de tous, préparatifs matériels et formation religieuse marchent de pair et rondement. Il ne reste plus qu'à fixer la date du baptême. Celui-ci aura lieu en la fête de la Visitation de la Sainte Vierge, 2 juillet 1919.

Afin de rehausser l'éclat de la cérémonie, Mgr Chanrion, vicaire apostolique, avait tenu à la présider lui-même. Embarquée le 27 juin sur le vapeur *Saint-Pierre*, qui fait le service de la côte, Sa Grandeur arrivait le lendemain soir au village de Koné. Naturellement, les missionnaires voisins étaient accourus. Il ne faudrait pas que ce mot " voisins " fit illusion; le confrère le plus rapproché avait dû fournir une randonnée de 70 kilomètres à cheval; mais tout est relatif, n'est-il pas vrai? Groupés autour de leur évêque, à qui ils faisaient une couronne d'honneur, ils devaient s'employer fort utilement au cours de cette importante solennité.

Le grand jour a lui. A l'appel de la conque marine aux sons puissants, qui remplace la cloche liturgique encore absente, les catéchumènes se rassemblent; ils sont tous uni-